

LA VALEUR EDUCATIVE DES MODELES DE BATEAUX.

Par F. DOLEZ, Bruxelles.

Il a pu vous paraître assez curieux de voir introduire dans le cycle technique des communications de la Semaine Maritime, un exposé de l'utilité du modèle de bateau au point de vue de sa valeur éducative et de propagande.

Beaucoup d'entre vous se sont rappelés en souriant leur enfance et les temps heureux où ils faisaient naviguer, avec plus ou moins de succès, des bateaux de bazar sur les pièces d'eau de nos jardins publics.

C'est pour justifier ma communication que je fais appel à leurs souvenirs, et que je leur demande si ces essais de navigation réduite n'ont pas influé sur leur carrière, n'ont pas, tout au moins, orienté leurs goûts vers la mer et déterminé l'attrait qu'ils ressentent pour son charme et son éternelle poésie ?

Lorsque Colbert voulut réveiller dans l'esprit de Louis XIV l'intérêt pour la marine française, alors agonisante, il imagina de présenter à son souverain une série de modèles construits à l'échelle et navigant toutes voiles dehors, sur le grand canal de Versailles.

Le Roi prit grand plaisir aux évolutions de cette flotte réduite; il reçut en même temps une leçon technique et pratique que Sa Grandeur ne lui eût point permis de recevoir autrement.

Le résultat fut qu'en quelques années, la France eut la plus puissante flotte de l'époque.

L'opinion publique de notre pays, si généralement fermée aux choses de la mer, sera évidemment plus difficile à diriger vers la marine que ne le fut l'esprit de Louis XIV.

Mais il a paru à un groupement d'amateurs de réductions que la méthode de Colbert avait du bon, et qu'on pouvait utilement l'expérimenter en Belgique pour la propagande navale.

Si l'on doutait de l'excellence de la méthode d'enseignement par l'objet, il suffirait pour en être convaincu, de se rappeler le succès obtenu à l'Exposition Internationale de Bruxelles, par les maquettes et les dioramas exposés en grand nombre.

La foule des non-initiés se pressait devant ces admirables miniatures, et chacun embrassait d'un coup d'œil l'ensemble et les détails des architectures compliquées d'un trois mâts ou d'un transatlantique.

Cette propagande par l'objet, cette leçon de choses doit donner d'excellents résultats, car elle enseigne, tout en amusant, et elle peut se pratiquer dans tout le pays : en effet, que l'on organise des expositions dans les grandes villes, et que s'y forment des clubs pareils à ceux d'Anvers et de Bruxelles, et affiliés à ceux-ci.

L'activité de ces deux clubs, dont l'un, celui d'Anvers, a tantôt quarante ans d'existence, tandis que celui de Bruxelles ne compte pas tout à fait une année d'âge, est très variée.

Tout d'abord, une section de yachting construit, selon toutes les règles nautiques, des yachts de course, conformes aux règles internationales, et les met en ligne dans des compétitions très animées. Les yachts mesurent, selon leur classe, de 1.70 à 2 m.

Je dois insister sur le côté scientifique très prononcé de ce genre de construction et de compétition.

Une seconde section s'intéresse tout spécialement aux navires propulsés mécaniquement. Moteurs à vapeur de différents types, turbines à vapeur, moteurs électriques et même moteurs à essence, actionnent des bateaux de types divers, allant du croiseur de bataille à l'hors-bord, en passant par le cargo et le liner.

Une troisième section est formée par ceux que l'histoire attire, et pour qui la vieille marine en bois n'a plus de secrets. Ceux-là recherchent, étudient, remettent à l'échelle les plans de vieux bateaux à voiles, si pleins de charme et d'intérêt; leur activité se tourne principalement vers l'étude et la reproduction de navires ayant porté nos couleurs.

La quatrième section constitue une véritable petite école de Génie Maritime; sous la direction d'un maître de hache très averti, une vingtaine de juniors de 12 à 15 ans dessinent et réalisent des 60 cm. genre sharpie qui font la joie et l'orgueil de leurs jeunes auteurs.

Lorsque je vous aurai dit que sous les auspices de la Ligue Maritime Belge et du Bruxelles Royal Yacht Club, sous le patronage de hautes personnalités officielles, et l'aide vraiment fraternelle du Model Yacht Club d'Anvers, le M.Y.C.B. groupe environ 140 membres, vous comprendrez,

Messieurs, toute l'utilité de propagande que présentent des groupements de l'espèce.

Des résultats tangibles ont d'ailleurs été obtenus.

La presse a parlé de l'Exposition des Modèles au Salon des Peintres de la Mer et plusieurs articles illustrés ont été consacrés aux modèles par de grands hebdomadaires : je cite au hasard : le « Soir illustré », la « Revue de la L.M.B. », « Wandelaer — Sur l'eau », le « Lloyd Anversois », le « Bulletin du Musée de la Marine au Louvre », etc.

Le M.Y.C.B. a organisé, avec la Ligue Maritime, un stand fort apprécié à la Foire Commerciale de Bruxelles, tandis que le M.Y.C.A. organisait ses régates annuelles suivies par un public nombreux et charmé.

Bref, Messieurs, et ce sera la conclusion de cet exposé fort incomplet, les maquettes de navires font connaître et aimer la marine : il faut encourager la création du M.Y.C. dans les grands centres, il ne faut pas manquer une occasion de montrer aux Belges ce que fut leur marine et ce qu'elle doit redevenir.
